



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

321. On Ne Sauroit. On Ne Peut.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

La *voie* est la maniere de s'y prendre pour réussir. Le *moyen* est ce qu'on met en œuvre pour cet effet. La premiere a un rapport particulier aux mœurs, & le second aux événements. On a égard à ce rapport, lorsqu'il s'agit de s'énoncer sur leur bonté : celle de la *voie* dépend de l'honneur & de la probité ; celle du *moyen* consiste dans la conséquence & dans l'effet. Ainsi la bonne *voie* est celle qui est juste ; le bon *moyen* est celui qui est sûr.

La simonie est une très-mauvaise *voie*, mais un fort bon *moyen* pour avoir des bénéfices.

320. REVENIR. RETOURNER.

On *revient* au lieu d'où l'on étoit parti. On *retourne* au lieu où l'on étoit allé.

On *revient* dans sa patrie. On *retourne* dans son exil.

On dit aussi, *revenir* à la vertu, *retourner* au crime.

321. ON NE SAUROIT. ON NE PEUT.

On ne sauroit paroît plus propre pour marquer l'impuissance où l'on est de faire une chose. *On ne peut* semble marquer plus précisément & avec plus d'énergie l'impossibilité de la chose en elle-même. C'est peut-être par cette raison que la particule PAS, qui fortifie la négation, ne se joint jamais avec la premiere de ces expressions, & qu'elle accompagne souvent l'autre avec grace.

Ce qu'on *ne sauroit* faire est trop difficile. Ce qu'on *ne peut* pas faire est impossible.

On ne sauroit bien servir deux maîtres. *On ne peut* pas obéir en même-temps à deux ordres opposés.

On ne sauroit aimer une personne dont on a lieu de se plaindre. On ne peut pas en aimer une pour qui la nature nous a donné de l'aversion.

Un esprit vif ne sauroit s'appliquer à de longs ouvrages. Un esprit grossier ne peut pas en faire de délicats.

322. POUVOIR. PUISSANCE. FACULTÉ.

Ces mots sont expliqués & pris ici dans le sens physique & littéral. Ils signifient tous une disposition dans le sujet, par le moyen de laquelle il est capable d'agir, ou de produire un effet : mais le *pouvoir* vient des secours ou de la liberté d'agir ; la *puissance* vient des forces ; & la *faculté* vient des propriétés naturelles.

L'homme sans la grace n'a pas le *pouvoir* de faire le bien. La jeunesse manque de sagesse pour exécuter, & la vieillesse manque de *puissance* pour délibérer. L'ame humaine a la *faculté* de raisonner, & en même-temps la facilité de s'en acquitter tout de travers.

Faut-il regarder le *pouvoir* de mal faire comme un défaut dans l'être raisonnable, & seroit-il mieux que toute sa *puissance* se bornât au bien ? J'avois dit oui dans ma précédente édition, & dans celle-ci je laisse répondre Pope, qui dit non. La *faculté* de desirer sert à rendre l'homme habile & laborieux : mais elle contribue aussi à le rendre malheureux.

Le *pouvoir* diminue. La *puissance* s'affoiblit. La *faculté* se perd.

L'habitude diminue beaucoup le *pouvoir* de la liberté. L'âge n'affoiblit que la *puissance*, & non le desir de satisfaire ses passions. L'ame ne perd de ses *facultés* que par les accidents qui arrivent dans les organes du corps.